

La « Parole est aux lecteurs » se fait l'écho des réponses très diverses que vous nous avez envoyées sur ce thème, amis lecteurs. Cette diversité fait sans doute la richesse de l'Eglise, elle ne nous empêche pas d'être frères en Jésus-Christ !

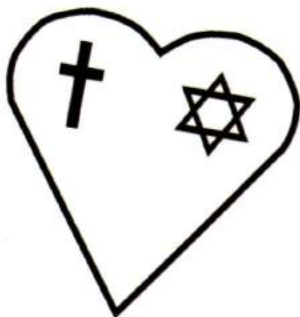
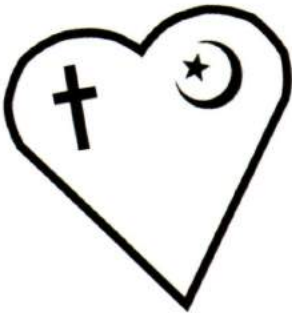
Thème du n° d'avril-mai 2022 :

« De l'homme ou de l'animal, quel est le plus important dans notre société occidentale ? »

Merci de nous envoyer avant le 30 décembre 2021 vos idées, vos suggestions, en quelques phrases au «Guetteur»
47, rue Saint-Gilles, ou par internet à
leguetteurstwulfran@gmail.com ou à louise.bercez@yahoo.fr

Dans un couple, l'un croit, l'autre pas. Comment vivre ensemble ?

De nombreux couples partagent tout, sauf la foi. Nous connaissons des chrétiens fort engagés dans la paroisse, nous les voyons seuls aux messes alors que leur conjoint ne participe pas. Et pourtant ces couples s'entendent bien. Comment vivre ensemble quand l'un croit et l'autre pas ?



Une source de souffrance

Malgré les valeurs humaines partagées, la différence peut devenir une source de souffrance.

« Quand on s'est connus, la question s'est vite posée et j'ai été contrariée de sa position d'athée. Pourtant, cela n'a pas remis en question mon choix de vivre avec lui. Il a fait un gros effort pour accepter notre mariage à l'église. Ensuite il a décidé que nos enfants ne seraient pas baptisés à la naissance, mais ne s'est pas opposé au fait qu'ils aillent au catéchisme (où je me suis moi-même investie) et fassent leur première communion, puis leur profession de foi. Mais mon mari n'a pas évolué dans ses positions : il n'a pas accompagné ses enfants, il ne rentre jamais dans une église.

Je n'affiche pas de signe religieux à la maison; quand il est là, je ne regarde pas la messe à la télévision, ses remarques sur « ma secte » sont trop pénibles. Toutes les erreurs de l'Eglise me sont assénées : la richesse, les ors, l'Inquisition et en plus, actuellement les abus dénoncés par la CIASE ; donc les discussions sont rares.

Nos enfants ne pratiquent pas mais gardent des valeurs dans leur vie : rectitude, compassion, service aux autres.

Mon mari est un grand-père attentionné et drôle avec nos petits-enfants.

Je pense que l'Esprit Saint est à l'œuvre malgré tout chez nous. »

« C'est dur de pratiquer seul »

« Il ne faut pas que le conjoint non croyant s'oppose à la pratique du croyant, écrit une autre lectrice, tout doit être fait pour favoriser l'éducation chrétienne des enfants. Mais même dans ce cas, la différence de religion est source de souffrance. Une amie me confiait que c'était dur de pratiquer seule, de ne pas avoir ses enfants à Noël et à Pâques. D'autre part, un de nos amis incroyant a accepté pour sa femme, croyante, des obsèques religieuses : beau témoignage d'amour. »

D'un point de vue canonique, l'Eglise accepte l'union d'un conjoint croyant avec un incroyant, à certaines conditions : que le non croyant accueille la démarche du mariage chrétien (indissolubilité, fidélité, fécondité), qu'il ne s'oppose pas à la pratique de son conjoint croyant, et que tout soit fait pour favoriser l'éducation chrétienne des enfants.

L'important est qu'il ne soit pas antichrétien. A notre époque, l'anticléricalisme a reculé au profit d'une indifférence ou d'une quête spirituelle indéfinie ■



Dans le cadre d'une alliance entre un(e) catholique et un(e) musulman(e), une co-célébration de leur mariage est possible à l'église par un prêtre et un imam. Pour une simple célébration à la mosquée par un imam, l'Islam exige la conversion de l'époux si celui-ci n'est pas de religion musulmane mais accepte sans préalable l'union d'un musulman avec une fille juive ou chrétienne. ■

(Isabelle Lévy : *Vivre en couple mixte*. Ed : Presses de la Renaissance)

Epouser quelqu'un d'une autre culture

« L'épouse de notre fils est chinoise. Elle n'a aucune religion et "n'a pas envie de s'enfermer dans un clan". Elle a accepté la foi de son mari et leur fils sera baptisé. Personnellement,

si j'avais été amoureuse d'un incroyant, je l'aurais épousé. Mais j'ai rencontré un homme qui avait la foi !», ajoute cette grand-mère.

Des petits pas l'un vers l'autre

« Mon épouse, d'une famille musulmane, était l'aînée de 13 enfants. Elle a élevé ses frères et sœurs après la mort d'un frère de 21 ans. Cela nous a rapprochés, j'avais moi-même perdu mes parents, je savais ce que c'était... On s'est mariés à l'Eglise, elle avait, bébé, été ondoyée. Mais elle n'a jamais pratiqué et j'ai respecté ses opinions. Petit à petit, j'ai pris des responsabilités de plus en plus nombreuses dans la paroisse, cela ne l'a pas ennuyée. C'est une femme qui aime rendre service, elle a accepté de s'occuper des aubes de profession de foi, puis des "pots" dans la paroisse. Elle va à tous les deuils : c'est un peu la Marthe du couple Marthe et Marie !

Mais je fais attention de ne pas parler religion à la maison, par respect pour elle. Et nous nous retrouvons pour rendre service autour de nous »



« Il faut respecter le cheminement de chacun »

Accepter la différence

Comment vivre ensemble ? Le groupe de lectrices insiste sur le respect de l'autre :

« Cela demande un grand respect et de la bienveillance envers le conjoint, croyant ou incroyant. Dans tout couple, le plus difficile est d'accepter la différence. Un couple n'est viable que s'il y a un minimum de points communs et de goûts partagés. Quand l'opposition est trop forte, est-ce viable ? »

L'une de notre équipe confirme cette idée :

« Dans un couple, le côté spirituel est très important mais la foi est une question très personnelle (et parfois fluctuante !). Si l'un croit et l'autre pas, il faut respecter le cheminement de chacun dans le respect de l'autre. »



POMPES FUNEBRES HANNEDOUCHE

104, Avenue de la Chapelle
80100 ABBEVILLE

03.22.31.20.45

www.pfhannedouche.fr

Au service des familles depuis 1991

Avec votre agent immobilier **CENTURY 21**, vendez en toute tranquillité

10, place Bonaparte
80100
ABBEVILLE



CENTURY 21
Triangle Immobilier

03 65 170 170
contact.abbville
@
century21.fr

PARLONS DE VOUS, PARLONS BIENS

Quand les religions s'emmêlent...

Si les conjoints ont une religion différente, c'est plus compliqué. Par exemple les interdits alimentaires de l'Islam sont source de problèmes en famille.

« Ma meilleure amie, baptisée, a épousé un musulman. Il lui a imposé de manger halal. Elle craint qu'il ne convertisse leur fille. Pour ma part, mes parents m'ont

envoyée au caté. J'adorais en parler avec mon père. Mon mari ne croit pas mais se pose des questions d'ordre spirituel. Il a accepté que notre fille soit baptisée. Lors de son baptême, je me suis reconnectée à ma foi. J'ai voulu transmettre à notre fille certaines valeurs et elle a suivi la catéchèse. »

La différence peut être un enrichissement mutuel

C'est le vécu de ce couple :

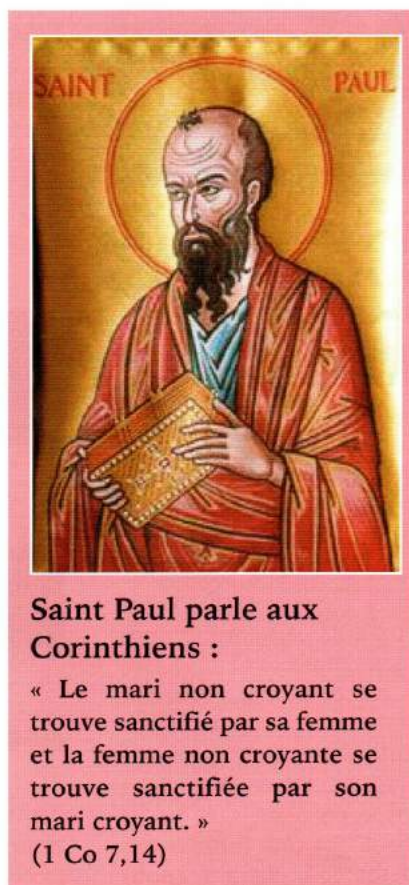
Lui : « Je ne suis pas croyant, je pense que je suis né par un concours de circonstances et que je dois assumer un parcours le plus humain possible. Il n'existe pas une religion universelle : elles varient selon les pays. Ma femme est chrétienne, je respecte sa foi et ses engagements mais la modère parfois ! »

Elle : « Nous nous sommes mariés en partageant des valeurs humaines. La foi est d'une autre dimension. Ce qui me semble important, c'est de ne pas essayer de convertir l'autre, de respecter son chemin. Bien sûr, j'aimerais partager avec lui la joie de prier, de vivre une belle célébration, de participer à une retraite... Mais il s'intéresse à ce que je vis et participe par ses talents artistiques à la vie de la paroisse. Je suis pleine de gratitude envers lui pour cela : nos différences nous enrichissent. »

« Nos différences nous enrichissent »

Trouver une harmonie

« J'avais quitté l'Eglise à cause de mon travail, des contraintes familiales... Je suis revenue il y a environ huit ans. Je m'investis dans la paroisse, cela me comble, je me sens bien. Mon époux n'a pas les mêmes convictions que moi mais il ne trouve rien à redire sur ma foi, il me laisse libre de mes choix. Notre couple n'en souffre pas. Pourtant, je n'ose pas en parler avec mes frères et sœurs qui ne sont pas pratiquants. »



Conclusion

Oui, vivre ensemble avec ses différences de croyance est possible, avec du respect et de la bienveillance envers l'autre !

Pour l'équipe de La parole aux lecteurs, Louise BERCEZ

Ets Olivier MALLET
 Plomberie - Chauffage - Sanitaire
 Energie renouvelable
 Installations - Dépannages - Entretien
 Débouchages de canalisations

6, place Clémenceau
 80100 ABBEVILLE
 Tél. 03 22 24 99 20
 Fax 09 70 61 05 10
 chauffagemallet@wanadoo.fr

**ASSURANCES, PLACEMENTS, BANQUE
 CREDITS IMMOBILIERS**

Jean-Marie VERDEZ
 Agent Général

59, rue du Maréchal Foch - BP 30404
 80100 ABBEVILLE

Tél. : 03 22 24 04 01 - Fax 03 22 31 48 03
 agence.verdez@axa.fr

N° ORIAS : 070227301